

Envoyez vos lettres à Solidaire  
Bd. M. Lemonnier 171  
1000 Bruxelles.  
La rédaction se réserve le droit  
d'abréger les lettres.

## Boël et ses esclaves

Après la fermeture du four à cokes et de l'agglomération, 180 personnes attendent encore d'être reclassées dans divers services de l'entreprise. Pourtant, à certains endroits (Aldac et coulée continue), les ouvriers ne peuvent pas prendre congé et certains doivent faire des heures supplémentaires. Le patron a commencé à mettre en pratique la polyvalence et la flexibilité, mais les ouvriers de la coulée continue s'y sont courageusement opposés. Un nombre important des ouvriers du four à cokes et de l'agglomération auraient dû être reclassés encore avant les congés, mais la direction a laissé traîner les choses. Ces ouvriers devront attendre septembre avant d'avoir un emploi définitif ! Du moins, si entre temps il n'y a pas encore de changements. En attendant, certains sont engagés temporairement à gauche et à droite, un jour par-ci, un jour par-là : changer de poste, ce qui veut par exemple dire travailler de 14 à 22h et reprendre le lendemain à 6h; ou travailler de 22 à 6h du matin et reprendre le même jour à 14h jusque 22h. Un véritable esclavage ! Voilà comment les travailleurs sont considérés par Boël. On les maintient dans l'incertitude pour leur emploi et leur avenir.

Marcel Staquet,  
Fayt-Les-Manage

## La sécurité à Bruxelles

Dans la pub électorale que j'ai déjà reçue dans ma boîte, l'exbourgmestre, Demaret a le culot de montrer la répartition des dé-

penses de la commune. Deux chiffres ont retenu mon attention (sur un total de 16 milliards) : jeunesse-loisirs : 4% ; police-sécurité : 24%.

Qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? Chaque jour qu'il fait beau, des enfants jouent sur le parking d'un grand magasin près de chez moi, après la fermeture. Il faut dire qu'il n'y a pas d'aire de jeux dans les environs (on ne va pas très loin avec 4%). Ils jouent au foot sur un parking vide, ne se droguent pas et ne vont pas piquer les sacs des petites vieilles, mais c'est encore trop. Il y a quelques jours, les 24% sont venus les chasser (prétexte : propriété privée), après les contrôles habituels et les remarques du style : « si t'es pas content, t'as qu'à retourner dans ton pays ». Grâce à la police, des jeunes sont retournés traîner dans la rue, ce qui est, d'après la même police et pratiquement tous les partis politiques, un facteur d'insécurité.

Notre conception de la sécurité, ce sont des emplois stables et bien payés pour tous, une bonne sécurité sociale et tous ces petits détails qui donnent à l'ensemble de la population une tranquillité d'existence. C'est faire payer la crise aux riches et appliquer les 32 heures par semaine sans perte du salaire direct ou indirect. Comme d'une manière générale, ce ne sont pas les immigrés qui sont riches, mais bien ce 1% des ménages qui possède une fortune moyenne de 175 millions de FB, la sécurité passe par l'antiracisme et l'antifascisme. La sécurité, c'est lutter pour ce programme, celui du PTB.

Patrick Pestieau,  
Bruxelles.

## «La meilleure de l'année»

Le conseil communal de Courcelles s'est réuni vendredi 1er juillet 94. A l'ordre du jour : la création d'une Agence locale de l'emploi (ALE). Au cours du débat particulièrement animé, seuls

les élus de l'UCPW (Union communale progressiste et wallonne) ont dénoncé les dispositions de cette loi de création des ALE, dispositions qui sont une offense pour le monde du travail et pour la dignité des chômeurs en particulier.

Au cours de la discussion, la "meilleure de l'année" est venue du conseiller "chrétien", Philippe Devleeschouwer, qui a surtout ouvert la bouche pour fustiger le mot d'ordre du PTB : « Faites payer la crise aux riches ! Pour ce conseiller PSC, si l'on fait payer les riches, il n'y aura plus qu'une société de pauvres ! Vous aurez donc compris pourquoi le PSC fait surtout trinquer les pauvres : c'est pour préserver les riches ! Malheureusement, le PS marche dans la même voie car, au gouvernement, c'est copain-copain avec le PSC. Sinon, la loi sur les ALE, qui est une revendication du PSC, vieille de six, sept ans, n'aurait jamais dû voir le jour.

Roger Romain,  
conseiller communal,  
Communiste - UCPW

## Soutien au Front Patriotique Rwandais

Il s'avère clairement de l'examen de l'évolution objective de la situation sur le terrain que la mafia criminelle qui s'était autoproclamée "gouvernement de transition du Rwanda", fidèle dépositaire de la politique de sape des Accords d'Arusha, est l'auteur du génocide perpétré contre le peuple rwandais. Le FPR fait montre de son patriotisme avancé et de son sens de responsabilité, non seulement en mettant ce gouvernement fantoche dans l'impossibilité de continuer ses forfaits, mais aussi en protégeant toutes les populations, sans distinction aucune, dans les zones qu'il a libérées contre les exactions commises par les égorgeurs de la garde présidentielle et des milices racistes à la solde des forces réactionnaires.

res. Le Front Patriotique du Congo-Kinshasa (FP) dénonce vigoureusement le gouvernement français qui considère l'Afrique centrale comme l'appendice de l'Hexagone et stigmatise avec force l'aide et l'appui varié que ledit gouvernement apporte à ceux qui tuent et pillent le peuple rwandais. Comme lors de l'intervention des troupes françaises en 1977 et 1978 à Kolwezi (comme l'histoire se répète !), le FP demande à tous les patriotes africains d'engager résolument et de poursuivre le boycott des intérêts français sur le continent et d'assurer le soutien matériel et moral du FPR qui lutte pour la dignité de tous les Africains, pour une Afrique respectée et affranchie. Le FP dénonce le régime de Mobutu qui prodigue appui militaire, diplomatique et médiatique à cette clique fasciste assoiffée de pouvoir et de sang.

Le Front Patriotique du Congo-Kinshasa,

## Arrestation en Colombie

Le 22 juin au matin, des troupes spéciales de l'armée colombienne arrêtaient Francisco Caraballo, premier secrétaire du Parti Communiste de Colombie (marxiste-léniniste) et commandant en chef de l'armée populaire de libération. Cette nouvelle a fait, dans un premier temps, les gros titres de la presse colombienne, mais depuis plus rien ne transparait. Les médias colombiens sont soumis à la censure. Les déclarations des autorités colombiennes en faveur de la paix intérieure ne manquent pourtant pas. Le dernier président élu en a fait un axe de sa campagne. Mais le chiffre des disparitions, des assassinats de militants politiques, des syndicalistes et des militants des droits de l'homme par les forces armées et les groupes paramilitaires n'a jamais été aussi élevé. La guérilla colombienne trouve sa source dans des disparités so-

ciales considérables, dans la violence avec laquelle les possédants répondent aux exigences légitimes des milieux populaires. En août 1984, un accord de cessez-le-feu fut conclu. Un des signataires, Oscar William Calvo, membre de la direction du Parti Communiste de Colombie (marxiste-léniniste) fut assassiné l'année suivante. A la demande des organisations de guérilla regroupées au sein de la "coordination Simon Bolivar", de nouvelles discussions se nouèrent en 1991. Il apparut assez vite que le gouvernement ne cherchait qu'une reddition pure et simple des forces de la guérilla. L'"état de commotion interne" qui fut décrété dans la foulée transforme les guérilleros d'opposants politiques en "malfaiteurs". Des militants et des dirigeants des organisations de guérilla ont été capturés et emprisonnés sans jugement et le plus souvent sans contact avec l'extérieur. Francisco est un des dirigeants historiques de la guérilla vieille de trente ans. Les partisans au sein de l'armée et du gouvernement de la "manière forte" n'ont qu'une envie : s'en débarrasser au plus vite. Nous demandons aux démocrates d'interpeller les autorités colombiennes à ce sujet.

Le comité central du Parti Communiste des Ouvriers de France

## Félicitations

Mes sincères félicitations pour le très bon score électoral du PTB lors des élections européennes. Au milieu de nouvelles pas toujours très bonnes, votre résultat, votre courage, vos analyses donnent toujours de l'espoir. Solidaire continue à être pour moi une source fondamentale d'information et je suis heureux de constater que les petits papiers que je vous envoie vous sont utiles.

J.A.  
Espagne

## PARTI du TRAVAIL de BELGIQUE

Le PTB est un parti unifié, rassemblant des travailleurs belges et immigrés, en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre. Il lutte contre le capitalisme et l'impérialisme et intègre la science générale du marxisme-léninisme dans sa pratique concrète, pour définir sa stratégie de la révolution socialiste en Belgique.

**Contre qui le PTB se bat-il ?** Le PTB combat le grand capital : banques, holdings, multinationales. Les moyens de production sont leur propriété privée et la société est régie selon leur soif de profit. Ils sont la cause de l'exploitation, de la misère et de la montée du fascisme. Le PTB combat l'appareil d'Etat capitaliste qui garantit la dictature du capital contre le travail. Cet Etat transfère aux capitalistes des milliards puisés dans les poches des travailleurs. Sa gendarmerie est la milice privée du patronat.

**Que veut le PTB ?** Le PTB veut l'expropriation sans indemnisation des grands capitalistes : leurs moyens de production doivent devenir la propriété collective des travailleurs. L'économie doit être planifiée suivant les besoins de la population travailleuse. Le PTB veut la destruction de l'appareil d'Etat capitaliste et la constitution d'un Etat socialiste, prenant appui sur les masses travailleuses.

**Le tiers monde.** Les puissances impérialistes ont amassé un gran-

de partie de leurs richesses en pillant le tiers monde. Le PTB soutient les mouvements révolutionnaires qui se battent pour l'indépendance, la démocratie populaire et le socialisme.

**L'impérialisme c'est la guerre.** La concurrence entre les Etats Unis, le Japon et l'Europe s'accroît. L'Allemagne rêve d'un quatrième Reich : elle renforce son hégémonie au sein de l'Union européenne. Les puissances impérialistes s'unissent pour opprimer le tiers monde. Ils y mènent des agressions militaires sous le couvert du « droit d'ingérence ». En Europe de l'Est aussi, les interventions militaires sont appelées à se multiplier. Le PTB dit non à l'impérialisme européen, non à l'Europe allemande.

**L'expérience historique du socialisme.** Le PTB s'inspire de l'expérience historique du mouvement communiste international : la révolution d'Octobre en Russie, dirigée par Lénine ; la construction du socialisme sous la direction de

Staline ; la révolution chinoise dirigée par Mao, qui a ouvert la voie socialiste dans le tiers monde. Depuis Krouchtchev, le révisionnisme a miné petit à petit la base socialiste de l'URSS. Il a liquidé les principes fondamentaux du pouvoir de la classe ouvrière. L'économie soviétique a dépericlé ; le parti s'est coupé des masses. La restauration du capitalisme sauvage en ex-URSS a été l'aboutissement de cette politique révisionniste.

**Le mouvement communiste.** Le PTB se prononce pour l'unité du mouvement communiste international sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Les travailleurs du monde entier ne forment qu'une seule classe. Ils doivent s'unir contre l'impérialisme et le capitalisme.

**Fonds de soutien :**  
001-1151486-75, PTB-Bruxelles

## Adresses de contact

**Secrétariat national.** Bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles 02.5137760 fax: 02.5139831 • **Secrétariat national Rebelle.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 11, 1000 Bruxelles 02.5131095 • **Anvers.** Mutsaertstraat 21, 2000 Antwerpen 03.2252893 • **Bruges.** Ezelsstraat 36, 8000 Brugge 050.334207 • **Bruxelles.** Bd M. Lemonnier 171 bte 2, 1000 Bruxelles 02.5137760 • **Charleroi.** 21 Rue Zénobe Gramme, 6000 Charleroi 071.324565 • **Courtrai.** Veldstraat 214, 8500 Kortrijk 056.217530 • **Deurne.** St-Rochusstraat 59, 2100 Deurne 03.3223027 • **Gand.** Zondernaamstraat 50, 9000 Gent 09.2243901 • **Genk.** Keinkesstraat 5, bus 12, 3600 Genk 089.362890 • **Hasselt.** Waterleliestraat 32, 3500 Hasselt, 011.210311 • **Herstal.** Avenue Ferrer 26, 4040 Herstal 041.647333 • **Hoboken.** Oudestraat 37, 2660 Hoboken 03.8280243 • **Liège.** Chaussée des Prés 19, 4020 Liège 041.439700 • **Louvain.** Naamsestraat 178 bus 4, 3000 Leuven 016.239430 • **Malines.** Hanswyckstraat 64, 2800 Mechelen 015.420666 • **Schaerbeek.** Chaussée de Haecht 276, 1030 Schaerbeek 02.2459850 • **St-Nicolas.** Moerlandstraat 7, 9100 St-Niklaas 03.7771588 • **Seraing.** Rue C. Lemonnier 112, 4100 Seraing 041.377041 • **Turnhout.** Patrijzenstraat 22, 2440 Geel 014.586724 • **Vilvorde.** Spiegelstraat 15, 1800 Vilvorde 02.2518869 • **Zelzate.** Groenplein 19, 9060 Zelzate. 09.3449244

## solidaire

171 bd Lemonnier, 1000 Bruxelles ☎ 02/513 66 26 • Fax: 02/513 98 31  
Rédacteur en chef: Kris Merckx  
Editeur responsable: Marie-Rose Eligijs

Tarifs des abonnements:	1 an	6 mois	3 mois
Belgique:	1600 FB	850 FB	425 FB
Etudiant, chômeur, +60 ans*	1200 FB	650 FB	325 FB
Soutien	3000 FB	1500 FB	750 FB
Europe:	1950 FB	1000 FB	550 FB
	340 FF	175 FF	95 FF
Sous enveloppe:	+200 FB	+100 FB	+50 FB
	+36 FF	+18 FF	+9 FF
Autres:	2750 FB	1400 FB	750 FB
	475 FF	240 FF	130 FF

Belgique: compte en banque 001-0728997-21

Etranger: compte chèque postal: 000-1666959-14

\* Joindre carte d'étudiant, de chômeur ou pièce d'identité.

## Abonnement à l'essai gratuit

Découpez ce bon et renvoyez-le à  
Solidaire-Promotion, 171 bd Lemonnier, 1000 Bruxelles

1047

Nom et prénom:

Adresse:

Code postal: Commune:

Age: Entreprise/Ecole:

Envoyez-moi 5 numéros gratuitement et sans engagement.  
 Je désire m'abonner. Envoyez-moi les formulaires nécessaires.